



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/Friches-no-119.html>

Février, c'est

Friches n° 119

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : lundi 1er février 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Jean-Pierre Thuillat, en « façon d'éditorial » écrit qu'il s'agit d'un numéro un peu inhabituel, présentant vingt auteurs « sans souci de préséance ni de hiérarchie ». À savoir que les nouveaux venus voisinent les reconnus. Il souligne à juste raison qu'il y a une parfaite parité entre hommes et femmes, entre poètes autrement dit. Et il rappelle la devise de la revue, qui claque comme un slogan : lisibilité, modernité, lyrisme. Y adhèrent les voix que propose cette riche livraison. Où la lisibilité demeure en effet la cime qui délimite le lyrique plus traditionnel d'un côté et le moderne plus audacieux de l'autre.

Un rappel littéraire avec Chateaubriand pour commencer et cette phrase tirée d'extraits des *Mémoires d'outre-tombe* : *je ne connais rien de plus servile, de plus méprisable, de plus lâche, de plus borné qu'un terroriste.*

La revue est découpée en trois cahiers de textes, alternant avec d'autres rubriques, ce qui permet de casser le côté catalogue souvent indigeste. Isabelle Raviolo, Patrick Joquel, tiré d'un Carnet de Beyrouth : *Où que je sois / la pleine lune orange / ça me laisse toujours coi* ; Muriel Carminati qui parle d'hier et d'ailleurs ; Jean-François Mathé qui, après « Chansons sans en avoir l'air » in **Décharge** 165, propose ici : « Ce qu'il reste à fredonner » ; Jeanpyer Poëls : *Il estima ses pas / de chenapan tenté / par un lilas géant / bleu pour la ritournelle / au fin fond du jardin...* ; Perrine Marlière, entre Bourgogne et Portugal ; Eric Chassefière, Pauline Ségalat dont je reprends le titre : « Mon amour est d'eau claire et mon eau d'amour pur » ; Marie-Anne Bruch : *Notre liberté consiste à nous détailler sans fin dans les miroirs* ; Antoine Maine, Francine Charron : *J'étends mon sang / emplis de noires tournées / au bout de mes paumes...* ; Kathia Roessel...

C'est Dylan Thomas, *la grande voix du XX^e siècle*, né il y a cent ans (en 2014), mort à 39 ans, présenté et traduit par Michèle Duclos : *qui dompte le vent vif / hisse ma voile linceul. Sur la table inventée* présente comme d'habitude deux poètes qui proposent un inédit et un poème d'un autre poète. Lucien Wasselin a invité Pierre Dhainaut, et Patricia Cottron-Daubigné : *n'aie pas peur amour / enlace les anneaux à tes doigts / trois pour chaque main / les autres je les déposerai sur ton torse / en ferai un collier de poèmes...* a invité Michaël Glück : *(je ne sais quel octosyllabe / flottait dans l'air contre son ventre) ...*

On apprend pour clore que Jean-Pierre Thuillat a reçu le prix Aliénor 2015 pour « Dans les ruines » à l'Arrière-pays. Enfin la partie critique *Défrichés pour vous* par Gilles Lades, Jean-François Mathé, Eliane Biedermann et Lucien Wasselin, ainsi qu'Alain Lacouchie pour les revues. La salade d'automne peut se goûter toute l'année.

Post-scriptum :

12,50 Euros. (Abonnement : 3 n° : 25 Euros) Le Gravier de Glandon - 87500 Saint-Yrieix.